

## Que s'est-il passé à l'École, en mars et avril 2004 ?

22 février

Nous avons la douleur de perdre un futur élève : Raphaël Blot, qui avait déjà passé quinze jours chez nous. Le Bon Dieu l'a pris alors qu'il récitait le chapelet dans la voiture. Une délégation de l'École se rend aux obsèques à Clermont-Ferrand. Prions pour lui et sa famille.

Lundi 1<sup>er</sup> mars



Après deux semaines de vacances, c'est la rentrée ! La neige, abondamment tombée quelques jours plus tôt, a eu le bon goût de rester un peu, pour la grande joie des petits et des grands.

Dimanche 7 mars

Encore du foot ! Cette fois-ci, ce sont les seniors de la Rance qui s'affrontent amicalement (!) avec l'École. On les voit ici en pleine action, avant le score final : 2-5.



Samedi 20 et dimanche 21



Petite réunion d'anciens avec la promotion des secondes de 2001. Merci à Louis-Étienne Héon d'avoir organisé ce sympathique week-end, et que cela donne des idées aux autres !

16 et 23 mars

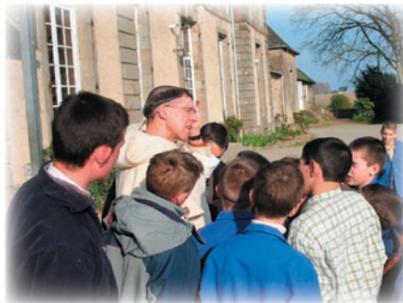
Les élèves de 5<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> passent respectivement leur BSR et ASSR à Saint-Malo, ce qui leur permettra d'obtenir leur permis de conduire dès qu'ils seront un peu plus grands.

Du 22 au 26 mars

Les compositions : le retour ! Pour ce trimestre, les élèves ont décidé de ne pas tomber malades, et les résultats semblent assez bons.

Lundi 29 mars

Après les Capucins, les Dominicains arrivent à Sainte-Marie !



Deux Pères d'Avrillé viennent passer l'après-midi avec nous, et montrer aux élèves les bienfaits de la vie selon Saint Dominique. À quand les Bénédictins ?

Samedi 3 et dimanche 4 avril

Quinze anciens élèves viennent nous rendre une visite fort agréable, mais bien trop courte : il s'agit des Premières et Terminales qui sont actuellement à l'École Saint-Michel, près de Châteauroux.



Les retrouvailles du samedi se font chez Monsieur Morin, avec grillades sous un ciel devenu clément.



Le dimanche passe ensuite très vite, entre la Messe des Rameaux, le repas à l'École, le rugby avec les élèves, la promenade à Dinan et... le retour à Saint-Michel dans la foulée.

**Bonne Semaine Sainte !  
Sainte fête de Pâques !**

POUR AIDER L'ÉCOLE SAINTE-MARIE,  
ENVOYEZ VOS DONNS À :  
École Sainte-Marie, le Bois-Martin, 35430 SAINT-PÈRE

10 €  15 €  20 €  25 €  30 €  Autre

MERCI DE TRAVAILLER POUR L'AVENIR... CELUI DE  
L'ÉGLISE ET CELUI DE LA FRANCE  
« Je n'ai pas l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe » (Saint  
Pie X). Chaque soir au chapelet, les enfants prient pour tous les  
bienfaiteurs. Merci de votre générosité.



# STELLA MARIS

NUMÉRO 18

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

PÂQUES 2004

Il est possible qu'en jetant un œil distrait sur ce numéro du Stella Maris, certains soient tentés de le recycler rapidement, s'apercevant qu'une fois de plus la musique moderne est attaquée sans distinction. Or ce n'est pas notre propos exact.

S'il est vrai que le chant grégorien n'est pas seulement réservé à une élite, nous parlerons ici de la musique qui attire la jeunesse, c'est-à-dire de la musique joyeuse et rythmée. Or il faut bien faire attention à ne pas écouter n'importe quoi sous ce prétexte.

Sachant bien que la musique classique n'a généralement pas la faveur des jeunes, il faut leur proposer un autre genre qui ne soit pas mauvais. Du non-classique qui soit bon ? Mais oui.

Par exemple, le choix est très vaste dans les chansons ou musiques folkloriques, issues des traditions de nos régions ou des pays voisins. Ces musiques irlandaises, bretonnes, catalanes et autres du même genre, mêlent avec goût belles mélodies et rythmes entraînants. Quant aux variétés françaises, honte à nous ! Si certaines sont loin d'être mauvaises, la pauvreté et l'insignifiance de la plupart ne peuvent rien nous apporter.

C'est ainsi qu'avec un minimum de bon goût un chrétien peut se distraire, tout en évitant les sons néfastes que certains voudraient appeler « musique » !

Frère Jean Benoît

## Indémoudable chant grégorien

Ce numéro de Pâques vous livrera quelques pensées sur la musique et en particulier le chant.

Nous sommes en effet bâtis de corps et d'âme, et la musique influe notablement sur notre âme, par le biais de nos sens. Nous sommes créés ainsi, à savoir que notre connaissance intellectuelle passe par celle de nos sens.



Sans vouloir ici développer plusieurs points, je veux cependant fixer notre attention sur le fait que le chant grégorien tient dans l'histoire de l'humanité une place considérable. En effet, encore chanté de nos jours, il tire ses origines du début du Moyen-Âge. Quel est le chant qui peut prétendre avoir vécu aussi longtemps ? Sa vie est assurée de pérennité, me semble-t-il, comme celle de la sainte Église. Dans son Motu proprio du 22 novembre 1903, saint Pie X déclarait que ce chant revêtait les mêmes qualités que la liturgie : la sainteté, l'excellence des formes et l'universalité.

Né à une époque très chrétienne, le grégorien a façonné des générations entières et les a sanctifiées. Très certainement il demande plus d'ascèse de la part de celui qui le chante que pour le chant polyphonique. Mais celui-ci s'adresse davantage aux sens que le grégorien, qui est plus intérieur, plus

austère, plus profond sans doute. Qui ne connaît cette affirmation de Mozart, prêt à sacrifier toutes ses œuvres pour une Préface grégorienne... Si nous jetons un coup d'œil très rapide sur la polyphonie, nous voyons que diverses écoles se sont succédées, les unes remplaçant les autres. Le grégorien, quant à lui, n'a pas pris une ride. Il est resté tel quel depuis ses origines.

J'ai parlé d'ascèse. Le chant est donc en corrélation avec la spiritualité. Dans le premier Livre des Rois (ch. XVI), on lit

qu'à cause de ses péchés, le roi Saül était tourmenté d'un mauvais esprit et qu'il cherchait le moyen d'en être soulagé. Ce moyen fut la musique de David. « Lorsque le mauvais esprit était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main, et Saül se calmait et se trouvait bien, et le mauvais esprit se retirait de lui. » Cet exemple scripturaire nous

montre fort bien le lien entre la musique et le bon Dieu, qui apaise les personnes affligées par le démon. *A contrario*, et vous le lirez dans ce bulletin, que penser de ces musiques abrutissantes dont le monde abreuve les masses ?

Pour terminer, j'avais lu voici déjà longtemps ce trait tiré d'une expérience faite sur des vaches. Peut-être prêtera-t-il à rire ? Lors de la traite, on fit « écouter » successivement à ces bêtes et du grégorien et du rock... Que pensez-vous qu'il arriva ? Le fait est là : le rendement fut bien meilleur avec du grégorien !

Souhaitons à tous ceux qui non seulement écouteront le grégorien mais bien plus le chanteront, une élévation de leur âme vers Dieu ! Telle est la définition de la prière.

Abbé Dominique Rousseau



**Pour notre kermesse du  
25 juillet 2004, nous recherchons des  
lots et objets divers en bon état.**



**Merci !**



## La musique des jeunes : entretien avec un abbé

**S**tella Maris : *Monsieur l'abbé, pourquoi avoir choisi ce sujet de la musique moderne ? Pensez-vous que les familles qui fréquentent Sainte-Marie soient vraiment concernées par ce problème ?*

Monsieur l'abbé d'Orsanne : Bien plus qu'on ne croit. Certes, beaucoup de parents font ce qu'ils doivent pour empêcher leur progéniture d'entendre n'importe quoi, mais ils sont encore nombreux à se lamenter de l'attirance produite sur leurs enfants par des musiques qu'ils réprouvent sincèrement.

■ **De quel genre de musique voulez-vous parler ?**

Appelons cela musique X. C'est une manière commode de mettre dans un même sac tous les bruitages que les jeunes écoutent aujourd'hui et qui vont du *rock* au *rap*, en passant par la *techno*, la *dance*, etc. La frontière n'est pas toujours très nette, mais les principes ne changent pas.

■ **Quel est donc le but de ce Stella Maris ?**

Dans la mesure du possible, ranimer les convictions, et donner des arguments.

Mettez-vous à la place d'un bon père de famille qui découvre que son fils adolescent écoute de la *dance* ou du *rock* avec plaisir, partage des CD avec des copains, et collectionne les photos des stars pulpeuses du moment découpées on ne sait où. Que va-t-il faire ? Que faut-il dire ? Réagir ne sera-t-il pas plus mauvais que de tolérer ? N'est-il pas déjà un peu tard ? Beaucoup ont lu des livres compliqués, parlant des messages subliminaux, du satanisme, des effets pervers des concerts *rock*, mais il n'est pas facile de faire passer aux enfants un raisonnement qu'ils disent ne pas les concerner.

■ **Justement, à votre avis, comment réagissent les parents ?**

Certains tolèrent, c'est-à-dire qu'ils ferment les yeux en se disant : « On ne peut tout de même pas tout

interdire, et puis après tout ce n'est pas si grave. Bien sûr, je préférerais qu'ils écoutent du grégorien ou du bon classique, mais jeunesse passera, et puis je suis là... ». C'est la solution pratique. D'autres sont très intransigeants, et parmi ceux-là, quelques uns ne se rendent pas compte que la soumission de leur enfant n'est pas intérieure, faute d'avoir été convenablement éclairée. Dans ces deux cas, la conscience des adultes est apaisée, mais l'éducation n'est pas faite. Enfin, il y a des familles, heureusement assez nombreuses, qui sont peu touchées par le problème, soit parce qu'elles savent utiliser les bons arguments, soit surtout parce que l'éducation donnée agit comme un bon vaccin. Nous reviendrons sur ce dernier aspect.

■ **Venons-en au cœur du sujet. Que diriez-vous à un adolescent qui écoute habituellement de la musique que vous appelez « X » ?**

Je tiens à me placer résolument sur le plan spirituel, persuadé que la Foi permet d'y voir très clair sans qu'il soit besoin d'être un spécialiste. De ce point de vue-là, je m'aperçois que cette musique met en valeur ce qu'il y a de plus bas dans l'homme. Cette constatation, qui est très simple, peut être développée, mais elle est au cœur du problème : toute la vie de l'homme sur la terre consiste à connaître et aimer Dieu en luttant contre les mauvaises tendances dues au péché originel. Or la musique X va dans un sens directement opposé : elle exalte ce qu'il faut combattre, et elle combat ce qu'il faudrait développer.

■ **Expliquez-vous.**

Il est clair que la musique en général apporte quelque chose : si cela n'était pas, personne n'en écouterait et personne n'en ferait.

Or il y a manifestement des mu-

siques qui développent l'esprit, qui élèvent l'âme, et qui vont donc dans le sens chrétien : ces musiques-là sont bonnes en elles-mêmes, mais elles présupposent un peu d'ascèse pour être produites et pour être appréciées. On ne s'improvise pas Palestrina ou Haendel, et encore moins compositeur de grégorien.

■ **Donc la bonne musique est un élément de sanctification ?**

Certainement, et même un élément quasi indispensable. Et les musiques X ne peuvent prétendre à cette fin : elles sont plutôt conçues pour abaisser l'esprit, pour ruiner le corps et détruire l'âme. En prenant la voie du laisser-aller et donc le contre-pied de l'ascèse chrétienne, elles réussissent à séduire les jeunes et à les faire descendre dans le sens de la sensualité.



■ **Quels sont les éléments les plus extérieurs de ce laisser-aller, de cet abaissement de l'âme ?**

Dans l'Évangile, Jésus nous demande de juger l'arbre à ses fruits : c'est-à-dire que nous possédons une clé très simple, nous permettant de juger des choses qui ne sont pas très évidentes au premier abord. Ici, c'est l'attitude extérieure qui nous montre au moins un peu ce qui se passe à l'intérieur de l'âme. Je regarde donc un être humain en train d'écouter avec intérêt de la *techno*, par exemple, et je juge. Sans vouloir carica-

turer la situation, ce que je constate en premier, c'est une modification du comportement, du genre avachissement vertébral, yeux mi-clos, et trémoussements du bas-ventre : ce n'est pas bon signe. Quand on dégénère, on est loin de la vie Évangélique.

Ensuite, écoutons : voilà une répétition très facile à retenir de rythmes lascifs et excitants à la fois. Un jeune qui se plonge dans un tel univers s'enfoncé dans une atmosphère où le corps a la priorité, avec toutes les tendances mauvaises exacerbées.

Enfin, il faut se pencher sur les mots, qui ont toujours un sens, et dont le sens est souvent stupide, érotique, violent, blasphématoire ou incitatif à l'immoralité.

Tous ces éléments sont mauvais, et pas un ne rachète l'autre.

■ **Cependant, tout n'est pas complètement mauvais.**

Sur le plan artistique, sans doute peut-on trouver des mélodies fascinantes et des rythmes séduisants : ce n'est pas toujours du grand art, mais ce n'est pas nul non plus. Sur le plan moral, cette bonté relative rend la chose plus dangereuse encore en raison de l'attrait engendré. Si la musique X était insupportable, personne ne l'écouterait et je n'aurais pas besoin d'en parler.

Ce que l'on doit considérer, c'est la conséquence morale : cette musi-

que fait-elle du bien à mon âme ? La réponse est non.

■ **Certains jeunes prétendent : « Je ne comprends rien aux paroles ; ça ne peut donc pas m'influencer ; je peux donc écouter sans problème ces chansons en anglais. » Qu'en pensez-vous ?**

Sans entrer dans les détails, cette position est moralement indéfendable : comment puis-je écouter des paroles impures ou contre Dieu, soutenues d'ailleurs par une musique adaptée, sans que le Bon Dieu en soit offensé ? La langue n'y change pas grand-chose, si ce n'est que j'en suis plus ou moins conscient.

Je remarque que des enfants peu doués pour les langues se trouvent subitement très forts pour retenir des chansons entières intégralement en anglais : est-il donc vrai qu'ils n'en subissent pas d'influence ?

■ **Comment expliquez-vous que certains adolescents ne soient pas attirés par la musique X ?**

Il y a plusieurs paramètres en lice, mais cette différence provient en très grande partie du mode d'éducation. S'il est imprudent de généraliser une

telle affirmation, elle reste souvent vraie. Un enfant habitué à se gêner, à ne pas céder à ses caprices, à finir son assiette, à penser à ses frères et sœurs, à se contenter de peu, à ne pas

regarder la télé, un tel enfant est familiarisé avec l'ascèse chrétienne (oh, le grand mot pour des choses si normales...). Lorsqu'il rencontre le monde inverse, matérialisé par la musique X, c'est le choc frontal ! Ce laisser-aller choque sa nature plus délicate. Bien sûr, il pourra se laisser entraîner, mais dès le départ il est plus fort que les autres.

■ **Est-ce un message pour les parents ?**

Si vous voulez. Je pense que la musique X n'est pas un problème central, mais périphérique : c'est l'indicateur d'une détresse plus profonde. Lorsque le thermomètre explose, ce n'est pas de la faute du thermomètre, mais de celui qui a approché la bougie. Si donc nos jeunes recherchent dans de tels bruits le bonheur qu'ils n'ont pas appris à rechercher en Dieu, il faut commencer par leur apprendre que le vrai bonheur est au-dessus d'eux, pas en-dessous. ■

...s'occuper de nos enfants ?



### De toutes manières, c'est pas grave

**D**e la musique, plus ou moins nocive à la perte du corps ou de l'âme, il y a de la marge, alors...

Alors prenons un exemple concret entre des dizaines d'autres : si vos parents vous laissent la possibilité d'écouter la radio, qui vous empêche de choisir telle ou telle fréquence ? Si vous avez un baladeur, qui vous empêche de vous procurer par un copain les CD ou les cassettes qui vous plaisent ? C'est à partir de là qu'on évolue : on commence par des musiques plutôt *soft* et on finit par des choses plus *hard*, c'est le cas de le dire. On recherche des musiques qui bougent, qui défoulent (alors qu'elles ne font qu'exciter).

Ne dites pas que c'est faux : ceux qui écoutent les musiques les plus tordues ont commencé d'abord doucement avant d'en arriver là, alors pourquoi pas vous ? Et les quelques sondages réalisés auprès d'élèves ou d'anciens révèlent que ceux qui sont concernés sont nombreux !

Le principe est clair : c'est une constante que la musique *rock* a évolué et évolue toujours plus vers les passions les plus morbides et, chassant Dieu, vers le culte de Satan. La raison est simple : étant dès l'origine une musique de contre-culture et de

contre-culture chrétienne, elle ne peut mener qu'à leur perte ses « artistes » et ses fans. Bill Halley, qui a commercialisé le premier *Rock around the clock*, s'est suicidé. Les *Stones* insultèrent toutes les religions et même... la Reine d'Angleterre ; ce qui causa leur disparition. Beaucoup de groupes, par leur nom seulement, sont révélateurs : *Atrocity*, *Gothic Sex*, *Crematory*, *Prince of Darkness*, *Christian death*, *N... Ta Mère*, ...

Quand bien même, par une vague crainte salutaire, on se priverait des groupes carrément sataniques, il n'en reste pas moins qu'on subirait cette influence d'excitation des passions. Et quand on sait le mal qu'il faut se donner pour se maîtriser à l'âge de l'adolescence, a-t-on besoin de s'affaiblir encore en écoutant ces « sortes de borborygmes plus ou moins élaborés qui n'ont de mérite que de permettre aux moins doués d'entre nous de se dandiner en s'imaginant danser » ?

Et là je m'adresse aux parents : quand, d'une part, on sait que ces musiques sont à la radio et facilement accessibles, et quand, d'autre part, on doit veiller à la sécurité morale de ses enfants, peut-on en toute tranquillité de conscience les laisser se salir à leur contact et ne pas leur donner une éducation musicale qui pallierait à leur inclination vers ces musiques ? ■

Abbé Pierre-Yves Chrissent